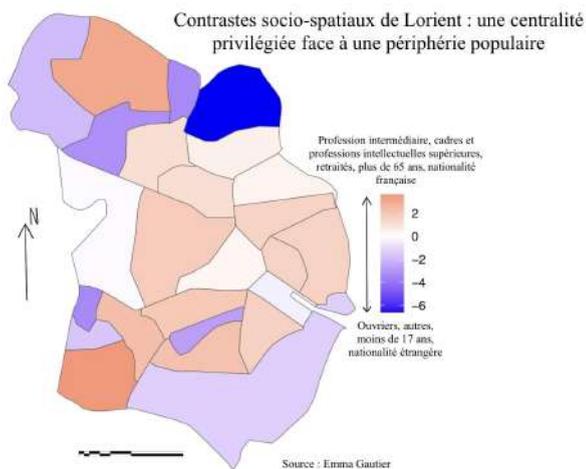


Lorient, située dans le Morbihan, est une ville qui présente des caractéristiques démographiques et sociales contrastées. Avec une population de 59 189 habitants en 1999, celle-ci a connu une légère diminution pour atteindre 57 846 habitants en 2021¹, soit une baisse de 2,3 %. Cette évolution soulève des questions sur les dynamiques démographiques, notamment avec un taux de natalité de 11,1 % et un taux de mortalité de 10,5 %, indiquant une population vieillissante et une forte présence de retraités. Ce phénomène accentue les disparités sociales au sein de la ville, où se côtoient différentes catégories socioprofessionnelles.

I- Lorient, une ville entre vieillissement et dynamisme économique

L'axe 1, qui résume 37,39% de la variance totale, différencie principalement les individus selon leur catégorie socioprofessionnelle, leur nationalité (française ou étrangère) ainsi que certaines tranches d'âges.



Ainsi Sur l'axe 1 de l'ACP², la dimension liée aux retraités (9,49%) et aux personnes de plus de 65 ans (11,08%) apparaît particulièrement marquée dans les zones Nord et Sud-Ouest de Lorient, représentées en couleur orange sur la carte. Cette concentration est explicable par la forte attractivité du cadre de vie côtier au Sud, où la proximité de la mer attire les retraités en quête d'un environnement paisible. Cependant, ce vieillissement de la population met en lumière un défi majeur pour Lorient : maintenir et attirer une main-d'œuvre jeune et active³. Le déficit migratoire des actifs, exacerbé par la concurrence des pôles urbains plus dynamiques comme Vannes et Nantes, accentue la pression sur la ville pour développer des initiatives qui renforcent son attractivité auprès des jeunes.

Pour répondre à cette problématique, la stratégie de Lorient vise à dynamiser l'économie locale.

La ville investit dans des services et des logements destinés aux jeunes professionnels tout en renforçant les infrastructures de transport pour mieux relier Lorient aux autres grandes villes bretonnes. Cette approche permet non seulement de soutenir la population vieillissante, mais aussi de stimuler l'attractivité de la ville. Ainsi, face aux mutations économiques, Lorient a su diversifier son activité au-delà de l'industrie navale, en se tournant vers la plaisance et les courses nautiques prestigieuses comme la Volvo Ocean Race ou bien encore la Solitaire du Figaro⁴. La reconversion de l'ancienne base de sous-marins est devenue un pôle unique en France dédié à la course au large, ce qui constitue une étape majeure dans cette transformation, avec des infrastructures modernes qui confèrent à Lorient une renommée européenne, voire mondiale. Cette orientation vers le nautisme et le tourisme maritime contribue à repositionner la ville dans une dynamique économique attractive et durable. Les zones marquées en violet représentent une forte concentration d'ouvriers, particulièrement au sud de la ville, ce qui s'explique par la présence historique et actuelle des activités maritimes et portuaires. Lorient a longtemps été un bassin de l'industrie navale, et bien que son économie ait commencé à se diversifier dans les années 1990⁵, l'économie maritime demeure une composante essentielle, notamment à travers le port. Dans le sud-ouest, à la limite du territoire de Lorient, l'iris violette montre une forte représentation ouvrière, en lien avec le parc technologique de Soye, situé dans

¹ INSEE, « Dossier complet, commune de Lorient (56121) », 08/10/2024

² = Analyse en Composantes Principales

³ INSEE, Isabelle Baudequin, Gilles Poupard, Audélor, « Aire urbaine de Lorient : une convergence du tissu productif, de l'emploi et de l'attractivité », 12/06/2015

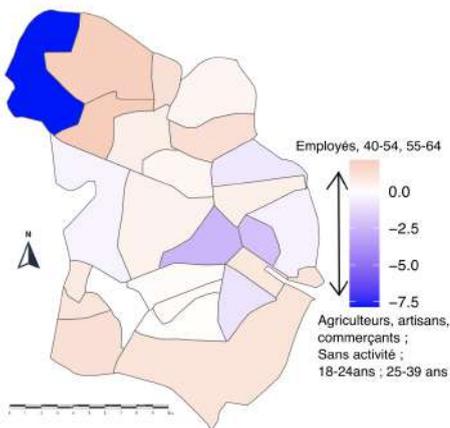
⁴ Lorient Bretagne Sud tourisme, « Les grands événements nautiques de course au large flirtent avec les pontons de Lorient La Base »

⁵ INSEE, Isabelle Baudequin, Gilles Poupard, Audélor, « Aire urbaine de Lorient : une convergence du tissu productif, de l'emploi et de l'attractivité », 12/06/2015

la commune voisine de Ploemeur. Ce parc technologique, dédié à des activités modernes et technologiques, attire une main-d'œuvre spécialisée, contribuant ainsi à la stabilité de la population ouvrière dans cette zone.

Les zones au Nord-Ouest et à l'Est de la carte, affichant des couleurs violet clair et bleu foncé, montrent une concentration importante de personnes sans activité, souvent corrélée à une population de moins de 17 ans. Ce phénomène n'est pas surprenant, car à cet âge là, de nombreux jeunes sont encore dans le milieu scolaire. Au centre de Lorient, un phénomène de gentrification est en cours, avec une augmentation des cadres, des professions intellectuelles supérieures, et des professions intermédiaires. Ces groupes remplacent progressivement les populations ouvrières, contribuant à l'évolution sociologique du centre urbain vers une population aux revenus et niveaux d'éducation plus élevés. Pour autant, la présence de grands ensembles d'immeubles crée des territoires enclavés au sein de zones où dominent les professions intermédiaires et les cadres. En somme, la carte révèle les contrastes territoriaux de Lorient : un centre en gentrification et des périphéries où cohabitent retraités, ouvriers, et jeunes sans activité. Les défis pour l'avenir de Lorient résident dans sa capacité à équilibrer ces différents besoins, à attirer de jeunes actifs tout en répondant aux attentes croissantes d'une population vieillissante.

II- Des trajectoires démographiques variées



L'implantation de la population dans la ville de Lorient n'est pas hasardeuse. Effectivement si le premier axe de l'ACP démontre notamment les disparités de nationalité (ce sont les variables françaises et étrangères qui contribuent le plus à la construction de l'axe 1), le second, qui synthétise presque 25% de l'information statistique, oppose principalement les agriculteurs, artisans et commerçants ainsi que les 25-39 ans aux employés. La zone bleue au nord-ouest de Lorient correspond à ces agriculteurs, artisans et commerçants et s'explique en partie par la proximité avec les zones agricoles. Ces professions n'étant pas les plus rémunératrices non plus, l'éloignement du centre ville et du littoral permet un accès au foncier plus abordable. St-Armel est par exemple un quartier prioritaire de la ville situé dans cette zone, tout au nord de Lorient.

Les zones violettes sur la carte correspondent, quant-à-elles, aux 25-39 ans ainsi qu'aux 18-24 ans en violet pâle. Ces populations se concentrent dans le centre ville pour son attractivité et son dynamisme ainsi que pour ses offres professionnelles plus importantes. De plus le centre est là où l'on retrouve le plus de commerces et moyens de mobilités tel que les transports en commun ; ce que recherchent justement ces jeunes actifs. Enfin, l'aspect éventuellement bruyant et la vie en appartement (plutôt qu'en zone pavillonnaire) dans le centre est moins dérangeante pour ces 18-39 ans que pour les retraités par exemple. D'autant plus que la majorité des ménages arrivant dans le centre urbain de Lorient ne sont formés que d'une personne⁶ donc la recherche de calme pour des enfants par exemple est ainsi minoritaire dans ces zones. Si le centre ouest de Lorient est également violet pâle malgré sa proximité non immédiate avec le centre ville, c'est en raison des universités qui y sont présentes et donc de la concentration d'étudiants qui y habitent. Les jeunes de 18 à 24 contribuent ainsi fortement au solde migratoire positif sur ce territoire⁷.

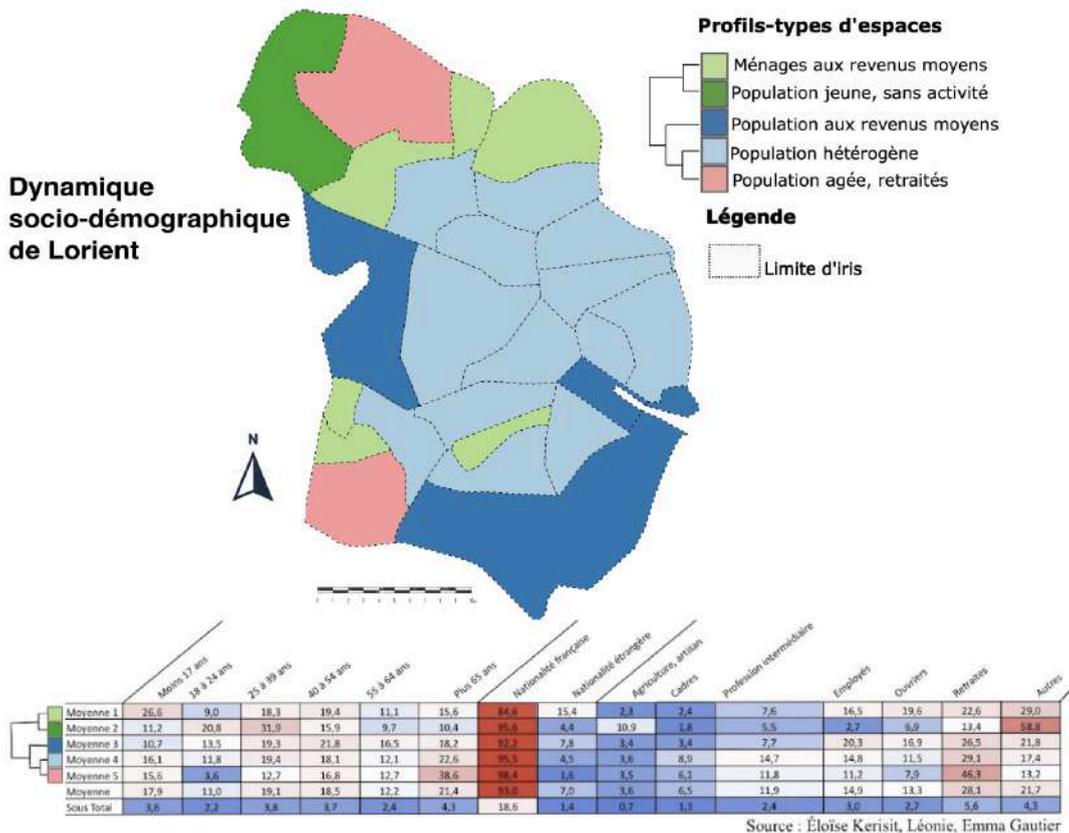
Les autres données majoritaires de la seconde dimension de cette ACP sont celles des employés, des 40-50 ans et dans une moindre mesure car mal représentées celle des 53-64 ans. Ces données correspondent aux tons roses et sont donc opposées aux violettes et bleues que nous venons d'analyser. Globalement les employés ainsi que les 40-50 ans vivent plus excentrés du centre ville afin de profiter d'un meilleur de vie dans des quartiers pavillonnaires (calme, espace, jardin...) et notamment au sud, sur le littoral pour bénéficier de ses aménités (héliotropisme). Le fait d'avoir une famille ou encore de s'approcher de l'âge de la retraite

⁶ H.Bovi et E. Marguerite, INSEE, 2019

⁷ H.Bovi et E. Marguerite, INSEE, 2019

sont des éléments qui encouragent à s'éloigner du centre urbain sans pour autant en être très loin car il concentre les emplois et est ainsi le lieu de travail des employés. Finalement, l'analyse du plan principal d'informations statistiques, soit plus de 62% de celles-ci, permet la compréhension de l'organisation spatiale socio-démographique et socio-professionnelle de Lorient.

III- Analyse des profils socio-démographiques à Lorient : entre mixité et diversité socio-démographique



D'après l'analyse de la CAH, Lorient semble être une ville où la mixité sociale est assez prononcée. S'il existe des quartiers où l'on retrouve en majorité un type de profil, il semble que les différentes catégories socio-professionnelles et socio-démographiques se côtoient dans le tissu urbain. Les cinq classes gardées pour la CAH permettent

d'établir une typologie de cinq profils-types qui peuplent la ville de Lorient.

La classe 1 est, d'abord, caractérisée par une homogénéité importante dans le sens où les moins de 18 ans représentent 26,6% de la population de ces quartiers, 19,4% pour les 40 à 54 ans et 18,3% pour les 25 à 39 ans. Cela pourrait correspondre à des familles installées globalement en périphérie du centre-ville. Ces espaces sont, de fait, propices à l'installation de familles dans la mesure où le parc immobilier est majoritairement constitué de maisons avec jardin. Un autre facteur d'implantation des familles dans les espaces périphériques est le coût de l'immobilier, moins onéreux que dans le centre-ville, qui permet aux ménages aux revenus moyens d'accéder à la propriété. De fait, les employés (16,5), ouvriers (19,6), retraités (22,6%) et autres personnes sans activités (29%), autrement dit les personnes aux revenus les plus modestes, sont davantage représentés dans ces espaces périphériques que les populations plus aisées telles que les cadres (2,4%), agriculteurs, artisans et commerçants (2,3%) et professions intermédiaires (7,6%). Toutefois, si ces populations peuplent en général les quartiers périphériques, elles sont aussi présentes dans le cœur de la ville de Lorient. C'est ce dont témoigne l'iris ayant une forme allongée dans la mesure où cela semble correspondre à un immeuble destiné à accueillir des logements sociaux. Ensuite, la deuxième classe de la CAH est, pareillement, caractérisée par une homogénéité importante dans la mesure où elle est dominée par une concentration de jeunes âgés de 18 à 24 ans (20,8%) et de 25 à 39 ans (31,9%). Cette forte concentration de jeunes peut s'expliquer par la présence de la cité universitaire destinée à loger les étudiants de Lorient dont le campus universitaire se trouve plus au sud, à l'ouest du centre-ville. Cela explique, par conséquent, le

taux élevé (58,8%) de personnes sans activité. Enfin, la cinquième classe de la CAH est, *a contrario*, marquée par l'omniprésence de personnes âgées de plus de 65 ans ; ce qui se retranscrit parallèlement dans la surreprésentation des retraités (46,3%). Cette catégorie sociodémographique occupe les quartiers du sud-ouest, sur les rives du Ter, et du nord (en rose). Cela peut être expliqué, pour le quartier le plus au sud, par la proximité du littoral. Ainsi, comme dans la commune littorale de Larmor-Plage, les retraités sont davantage représentés en raison du cadre de vie qu'offrent ces territoires éloignés du centre-ville et où l'on retrouve en majorité des maisons individuelles. Ces trois classes se caractérisent donc par une faible mixité sociale ; il s'agit de quartiers où un type de profil est sur-représenté.

Les classes suivantes sont davantage marquées par une certaine hétérogénéité des profils. C'est le cas des quartiers centraux de l'agglomération lorientaise (quatrième classe de la CAH). De fait, le centre-ville de Lorient est assez diversifié. Il apparaît d'abord que le centre-ville soit prisé, toute proportion gardée, des retraités (29,1%) et des catégories socioprofessionnelles modestes (14,8% d'employés ; 11,5% d'ouvriers) à intermédiaires (14,7%). Cette tendance peut s'expliquer par la présence majoritaire de logements collectifs destinés aux revenus les plus modestes. Toutefois, si les faibles revenus sont davantage représentés, on y retrouve une partie des cadres (8,9%) et, plus globalement, 40% des ménages les plus aisés du Pays de Lorient. Ainsi, le cœur urbain est marqué par une certaine « mixité sociale » (Baudequin et Dajoux, Insee, 2011). De même, la troisième classe de la CAH est très hétérogène du point de vue démographique. Tous les âges y sont représentés avec des taux oscillant entre 10 et 20%. Toutefois, du point de vue des catégories socioprofessionnelles, les employés (20,3%), ouvriers (16,9%), retraités (26,9%), et autres sans activités (21,6%) sont mieux représentés que les cadres (3,4%), agriculteurs et artisans (3,4%), et professions intermédiaires (7,7%). Ceci s'explique, d'une part, par la proximité immédiate de la zone portuaire où travaillent les employés et ouvriers et, d'autre part, l'omniprésence d'habitat pavillonnaire, de petites maisons individuelles dans ces quartiers.

Ainsi, la CAH met en évidence les tendances de peuplement des quartiers de Lorient associés à des catégories socioprofessionnelles et sociodémographiques. Certains quartiers sont plus homogènes que d'autres mais, globalement, on peut apercevoir un déficit dans la représentation des catégories socioprofessionnelles élevées face aux catégories moyennes. Cela peut s'expliquer par le manque d'emplois qualifiés (Lorient est seulement la sous-préfecture du Morbihan) et par la proximité de Lorient avec le littoral qui attire davantage les catégories socioprofessionnelles plus élevées.

En somme, Lorient fait face aux défis du vieillissement et de ses enjeux, en essayant de se dynamiser afin d'attirer des populations plus jeunes. Ainsi, Lorient présente une organisation socio-démographique marquée par des contrastes entre ses divers quartiers. On constate, effectivement, de fortes diversités de peuplement entre le centre ville, la périphérie davantage pavillonnaire ou encore la zone littorale. Les méthodes de l'ACP et de la CAH ont permis de dresser ces facteurs organisationnels et les profils type établis à Lorient.

Bibliographie

- BAUDEQUIN ISABELLE & DAJOUX SYLVAIN, *Pays de Lorient : des emplois concentrés, des populations contrastées*, n°25, Octant Analyse, 2022
- BAUDEQUIN ISABELLE, *Aire urbaine de Lorient : une convergence du tissu productif, de l'emploi et de l'attractivité*. n°21, Insee Analyses Bretagne, 2015
- BAUDEQUIN ISABELLE & DAJOUX SYLVAIN, *Le pays de Lorient face aux enjeux des mutations économiques et sociales*, Dossier d'Octant, n°54, Insee, 2011
- BOVI HERVÉ & MARGUERITE ÉMÉRIC, *Croissance démographique : Nouveau Pays de Lorient - quatre types de territoires aux dynamiques propres et aux fortes interactions*, n°84, Insee Analyses Bretagne, 2019